

# LA PAROLE À UN CADRANIER

Le grand-père d'Antoine Mazziotti avait une carrière de travertin (en latin *tibertinus*), cette roche sédimentaire calcaire qui doit son nom à Tibur, aujourd'hui Tivoli, près de Rome, où l'on en trouve les principales carrières. En juillet 1948, il dit à son petit-fils âgé de 9 ans « Tu viendras apprendre le métier de tailleur de pierres » et c'est ce que le jeune Tony fit, jusqu'à ses 19 ans, avant de s'installer en France et de devenir agent de maîtrise dans le bâtiment.

Mais son aïeul ne lui avait pas seulement appris à tailler les pierres : après le travail, il passait une heure, le soir, à lui apprendre comment réaliser un cadran solaire, et faire naître ainsi chez Tony une passion des cadrans solaires qui n'allait plus le quitter.

Pendant ses années d'activité professionnelle, « joignant l'utile à l'agréable », et après sa retraite, il a en effet continué à tailler, graver et peindre la pierre afin de créer des cadrans solaires, pour lui, ses amis ou des clients, s'initiant tout seul à la gnomonique, notamment via le fameux ouvrage de François Bedos de Celles, paru en 1760, qu'un ami boulanger avait déniché pour lui.

Antoine Mazziotti compte aujourd'hui à son actif des dizaines de réalisations de cadrans solaires de tout type (du traditionnel cadran vertical au bloc gnomonique), en France et à l'étranger (Italie, Suisse, Portugal, Etats-Unis d'Amérique).



Antoine Mazziotti devant l'une de ses réalisations



Lorsqu'on le rencontre, il est intarissable sur la grande et la petite histoire des cadrans solaires, évoquant le vieux pâtre qu'il croisait dans les alpages et qui plantait son bâton pour connaître l'heure, ou certains cadrans de l'Ubaye de grande dimension afin que les bergers puissent lire l'heure de loin...

Antoine Mazziotti est membre de la Commission des cadrans solaires de la Société astronomique de France et réside à Saint-Étienne-des-Oullières dans le Rhône (France).

Son site <https://www.cadransolaires.com> permet notamment de découvrir un grand nombre de réalisations.

Bloc gnomonique  
réalisé par Antoine Mazziotti